Yasmine JAKANI

Découvrir l'autre, soigner l'errance à travers les âges : pour une poétique du lien.

Je propose une intervention autour du thème du soin des marginaux et des modalités du langage déployées au service d'une éthique du care adaptée. A côté d'une éthique du soin qui ne cesse de se développer, c'est-à-dire de s'interroger, en attestent les comités d'éthique, de plus en plus nombreux, il faudrait se pencher sur les modes d'approche et de soin. C'est, de fait, la notion corollaire majeure du soin, celle du souci, qui remet ici au centre les interrogations liées à l'apposition des notions d'errance et de prise en charge. Puisque les errants, catégorie insaisissable par excellence, presque mythique par sa pérennité, ne pourrait se définir que par approximations hasardeuses, nous nous concentrerons pour ce travail sur les populations sans domicile fixe en France. Ne me touchez pas et ne me faites pas de mal : c'est la sentence que l'on s'imagine aisément dans la bouche d'un errant des temps modernes, refusant les soins ou plus simplement le souci de l'autre. Il est attendrissant de s'apercevoir, un sourire aux lèvres, qu'elle fait profondément écho aux tréfonds d'une antiquité à la fois païenne et judéo-chrétienne : ce sont en creux le *Noli me tangere* et le *Primum non nocere*, éternels, qui s'écrient là. Comment trouver l'équilibre dans cette relation hachurée à l'autre évanescent, liaison sitôt née, déjà morte, qui nécessite, pour la faire vivre, d'employer des chemins singuliers ? Mettre en place une éthique du soin dans le cadre de l'errance, cette « esthétique du dedans » comme le disait joliment Reverdy, nécessite une réflexion intérieure, presque méditative tout autant que contemplative. A la croisée de la morale – rigide, implacable, manichéenne – et de la philosophie, attachée à une phénoménologie du temps et de l'espace, l'éthique en soin ouvre autant de pistes de réflexions et d'action que la complexité humaine puisse en permettre. Considérer autrui dans son existence – au sens presque lacanien du terme – est incontestablement l'une des préoccupations majeures de l'éthique du soin au XXIème siècle. Après l'amitié aristotélicienne et l'amour hégélien, le respect kantien tend à ériger les nouvelles bases d'un rapport à l'altérité plus sain et plus juste – respect qui, par ailleurs évolue de plus en plus vers le concept, plus abouti de dignité.

Bibliographie

Benoist. Y, « Résultats d'enquête menée au Centre d'Accueil et de Soins Hospitaliers » (CHAPSA), Nanterre, 2005
Bonvallat.A, *Immersion en communauté : SDF et Santé*, Haute école de santé, Genève, 2013
Déquiré.A-F « Les SDF et leurs corps, quand la désaffiliation amène à la disqualification corporelle » in *L'observatoire*, n.80, 2014
Gaboriau, P, *La civilisation du trottoir*, Paris, Austral, 1995
Griffiths. B, « Mythe du Juif errant et répétition dans l'Ahasvérus d'Edgar Quinet » in *La répétition*, études rassemblées et présentées par A. Montandon, Université Blaise Pascal, 1994,
Gueslin, A, *Histoire de la grande pauvreté en France aux XIXème-XXème siècles*, Hachette Pluriel, 2013
Le Breton.D, *Anthropologie du corps et modernité*, Essais débats, Paris, PUF, 2008
Legros. M, EHESP « Le consentement aux soins des personnes à la rue » *Entretien* n.9, psychologue, 6 Mai 2014
Marin.C, *L'homme sans fièvre*, Armand Colin, Paris, 2013
Schilder.P, *L'image du corps*, Paris, Gallimard, 1968
Ueltschi,K, *La didactique de la chair*, Genève, Droz, 1993
Heidegger. M, *Être et Temps*, trad. Vezin. F, Paris, Gallimard, 1986
Platon, *Alcibiade*, 130 C Flammarion, Paris, 1999
Aristote, *Éthique à Nicomaque*, Flammarion, Paris, 2004